

Accueil > Orne > Des bovins élevés en Normandie vont s'envoler vers l'Iran

Des bovins élevés en Normandie vont s'envoler vers l'Iran



Entre 300 et 350 vaches de Normandie vont rejoindre l'Iran en juin 2017. © Biernacki / Région Normandie

Le 05 mai 2017 à 11:36

Par : Eric Mas



Vingt mille bovins élevés en Normandie vont peut-être bientôt s'envoler pour l'Iran. C'est le projet qui commence à se concrétiser, même si beaucoup de chemin reste à faire. Les 300 premiers animaux devraient faire le voyage au mois de juin 2017. [Reportage]

Vingt mille broutards, de jeunes bêtes à viande, devraient quitter la Normandie en 2018, pour rejoindre l'Iran en avion. Il s'agit de les engraisser sur place, pour alimenter la principale chaîne d'abattoirs de ce pays de quelque 80 millions d'habitants, qui n'est plus frappé par l'embargo international.

Jamais deux sans trois

À l'initiative de la sénatrice de l'Orne Nathalie Goulet, deux précédents projets comparables avaient déjà été tentés: l'un de fourniture de viande à l'Irak, et un autre de fourniture de bovins à l'Azerbaïdjan. Mais aucun n'avait pu aller jusqu'à son terme. Cette fois, la lettre d'intention a été signée à l'été 2016. Nathalie Goulet:



Quatre-vingts millions d'Iraniens à nourrir

Tout s'est accéléré en novembre dernier, lors d'un voyage à Téhéran, d'une délégation emmené par le président de région Normandie **Hervé Morin**:



Il s'agit là d'une première européenne, en ce qui concerne l'exportation de bovin vers l'Iran. Tout est donc compliqué, à défricher. Des relations bancaires avec ce pays, aux normes sanitaires, en passant par les autorisations d'exportation côté français, et d'importation côté iranien.

Sélection et contrôle

Dans quelques jours, un vétérinaire viendra d'Iran, sélectionner un premier lot d'environ 300 broutards. "Test décisif", selon Jean-Louis Riotte, co-associé de Bourgogne Coopérative Développement Export, exportateur des animaux, pas pessimiste. Plutôt réaliste quant à la complexité du projet. Pour lui, "on a mis un pied dans la porte. Maintenant il faut arriver à franchir les dernières barrières".



La perspective d'export à terme est de 20 000 **bovins normands par an**, qui pourraient rejoindre l'Iran. Dès 2018. Daniel Génissel, éleveur au Château d'Almenèches (Orne) et président de la Chambre régionale d'Agriculture de Normandie, espère fournir certains de ces animaux:



Il faudrait douze jours par la route pour faire le voyage. Impensable. C'est donc en avions que nos vaches normandes iront à Téhéran. "Au départ d'un aéroport normand", espère Hervé Morin.

C'est aussi une entreprise normande, Norman, de Vimoutiers (Orne), qui devrait remettre aux normes, la chaîne d'abattoirs iraniens.